

# L'île Tortue

Imaginez qu'il n'y ait plus aucune terre sur notre planète. De l'eau à perte de vue. Du bleu, du bleu partout. La planète Océan.

Ici et là, voguant au gré des courants, des villages flottants, construits de bric et de broc. C'est sur l'une de ces îles artificielles que vit Damien. Sa vie n'a rien de palpitant. Chaque matin, il jette son filet à l'eau, puis il attend. La seule source de nourriture vient de l'océan : poisson le matin, poisson à midi, poisson au dîner... Damien en a assez de manger toujours la même chose !

Lorsqu'il reste comme ça, pendant heures, à attendre, des histoires chahutent dans sa tête. En particulier celles que racontent les anciens, d'un monde disparu, un monde de rivières et de cascades, de prairies et de forêts, où l'on plantait des arbres pour y cueillir des fruits juteux et multicolores, où l'on ramassait des légumes aux mille saveurs, où l'on élevait des animaux à pattes pour leur viande et leur lait...

Et cette étrange histoire : la légende de l'île Tortue, la seule terre qui apparaîtrait encore à la surface de l'eau... jamais au même endroit. Le rêve de Damien : trouver l'île Tortue et ramener à ses amis et sa famille du lait, de la viande, des fruits, des légumes...

Un beau jour, il se sent prêt à partir. Il met sa petite barque à l'eau, y jette quelques affaires, et dit au revoir à ses proches. « Mais tu es fou, affronter seul les tempêtes, tu n'en reviendras jamais ! » lui lancent-ils. Mais Damien est bien décidé et rien ne pourra l'en empêcher. Il a déjà largué les amarres. Il hisse sa petite voile et met le cap droit devant, droit vers l'horizon, droit vers... nulle part. Par où se diriger quand il n'y a que de l'eau à perte de vue ? Tout est bleu : l'océan, le ciel. Et pas une terre au lointain.

Pendant des jours et des nuits il navigue, au gré des vents et des courants. Il voudrait voguer par delà l'horizon, plus loin que là où son regard peut porter. Mais il a beau filer aussi vite que le vent, l'horizon lui paraît toujours aussi loin.

Un jour, le vent se tait. La barque s'immobilise. Plus un bruit. Le silence immense de l'océan. L'angoisse envahit alors Damien : « Et si le vent devait ne plus jamais se lever ? Et si je ne pouvais plus rentrer chez moi ? » Le lendemain matin, comme tous les jours, il jette son filet à l'eau. Mais lorsqu'il le remonte quelques heures plus tard, il n'y a rien, pas un poisson.

Plus un souffle de vent, rien à manger. Damien commence à se demander s'il a bien fait de quitter les siens.

La nuit tombe. Damien est allongé au fond de sa barque, il regarde scintiller les étoiles, et se met à les compter pour oublier la faim. Lorsqu'il entend au loin un bruit étrange s'approcher. C'est comme un rythme, presque une musique. Il se lève, et aperçoit dans le ciel des tâches blanches grossissant à vue d'œil. « Des oiseaux ! des oiseaux ! des milliers d'oiseaux ! » Il n'a jamais vu ça ! Il les regarde passer juste au-dessus de lui, émerveillé.

« Mais, personne ne me croira quand je raconterai ça. A moins que... »

Il s'empare de son filet de pêche, grimpe l'accrocher tout en haut du mât, et à peine est-il

redescendu, qu'un oiseau se prend dans les mailles, puis un autre, et encore un... On dirait qu'il pleut des oiseaux. Il y en a plein la coque du bateau. Non seulement tout le monde sera obligé de le croire, mais en plus il va ramener de quoi nourrir tout son village pendant de longs mois !

Épuisé par tant d'efforts, Damien s'endort au milieu de sa pêche miraculeuse, rêvant au triomphe qu'on lui fera à son retour. Il dort si profondément qu'il ne sent rien arriver. Pourtant le vent commence à se lever, à bercer doucement la barque. Les vagues se creusent, le vent souffle de plus en plus fort et fait claquer la voile. Damien se réveille, affolé, mais il est déjà trop tard. La tempête est là ! Le bateau tangue de plus en plus violemment et les vagues de plus en plus puissantes éclaboussent le jeune homme qui tente désespérément de s'accrocher au mat. A bout de forces, il ne tient plus face à la fureur des éléments déchaînés. Il tombe à l'eau, et avec lui toute sa cargaison. Damien pense tout de suite qu'il va se noyer. Il sait pourtant bien nager, mais tous les oiseaux tombés avec lui l'empêchent de remonter à la surface. Il n'a plus d'air. Il suffoque. Mais avant de perdre connaissance, il entend un bruit sous l'eau, un son qu'il n'a jamais entendu auparavant.

Lorsque Damien revient à lui, il a du mal à ouvrir les yeux, tellement le ciel est bleu. Il a de la peine à croire qu'il puisse être vivant... Il se redresse et regarde autour de lui. Il se trouve sur une terre recouverte d'une étrange végétation et d'une multitude de coquillages !

Il scrute l'horizon et aperçoit au loin une forme énorme sortir de l'eau tout doucement. On dirait une tête... une tête de Tortue. « Je suis sur l'île Tortue ! » s'écrie-t-il. La grosse tête se tourne alors vers lui et commence à émettre de drôles de sons. Aussi surprenant que cela puisse paraître, il comprend ce qu'elle lui dit : « Oui Damien, je suis l'Île Tortue. J'ai plus de trois cents ans. Je vivais déjà à l'époque où les terres existaient encore. Depuis que les océans se sont rejoints, je les ai tous parcourus. J'en ai croisé des marins à la recherche des dernières terres, affrontant de terribles tempêtes. Tu es l'un d'eux désormais et pour te féliciter de ton courage, je peux exaucer un vœu de ton choix. »

Damien vient de réaliser l'un de ses rêves les plus chers : trouver l'île Tortue. Il ne lui reste plus qu'à ramener de la nourriture au village et son autre rêve sera exaucé. Avant même qu'il ait pu dire un mot, il entend de nouveau la voix de la Tortue : « Choisis l'un des coquillages qui se trouvent sur mon dos et ton rêve sera réalisé. A présent je vais te ramener chez toi. Tu dois être impatient de retrouver les tiens ? »

Au terme d'un long voyage, Damien aperçoit enfin son île. Il peut bientôt distinguer tous les habitants du village réunis sur le pont, agitant les bras dans sa direction, émerveillés en voyant cette Tortue géante s'approcher. Celle-ci allonge son long cou et Damien l'emprunte comme une passerelle pour rejoindre les siens, son coquillage sous le bras. Il se tourne vers la Tortue et donne une caresse sur sa grosse tête. « Au revoir, et merci ! »

Entouré de tous les habitants du village, Damien ouvre son coquillage. Ils n'en croient pas leurs yeux. A l'intérieur se trouvent des graines de toute les couleurs, de toutes les formes, et... de la terre.